

7 Days Culture *By Lodi*

14-10-2026



Fès : inauguration du Musée de la Culture Juive Marocaine au cœur du Mellah

GIMS de retour à Casablanca le 7 novembre pour un grand concert

« Grand-petit frère » : un road-movie marocain où l'autisme rencontre la liberté

LODj

RDV
des artistes

Saison **6**

RDV
des artistes

Emission animée par
Naima Oum Nadine



En live streaming sur :



Youtube



Instagram



Facebook



TikTok



Kick



Twitch



En rediffusion MP3 sur :



Apple
Podcasts



Google
podcats



Spotify



Deezer

Certaines images de cet hebdomadaire peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

SOMMAIRE

04

CULTURE

05

**BRÈVES
CULTURELLES**

08

**L'ÉVÈNEMENT DU
MOMENT**

7Days

By Lodi



Imprimerie Arrissala

PRÉSIDENT ARRISSALA SA : HASSAN SENTISSI EL IDRISI

CEO DE L'ODJ MÉDIA : ADNANE BENCHAKROUN

DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLHCEN

**ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA – SALMA LABTAR – SALMA CHMANTI HOUARI
NISRINE JAOUADI – MAMOUNE ACHARKI**

SOCIAL MEDIA TEAM : NADA DAHANE – OUMNIA LABRITI

STUDIO TEAM : WAFAE SNINA – OUSSAMA MOUKAFI – WAHIBA MAHFOUDI

MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN

WEBDESIGNER / COUVERTURE, ALIMENTATION & MISE EN PAGE : IMAD BEN BOURHIM

L'ODJ Média – Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma



Fès : inauguration du Musée de la Culture Juive Marocaine au cœur du Mellah

Comment les événements culturels à l'étranger peuvent-ils contribuer au rayonnement de l'artisanat marocain et à l'ouverture de nouveaux marchés ? Inauguré le 12 octobre 2026 à Fès, le Musée de la Culture Juive Marocaine met en lumière l'histoire et le patrimoine du judaïsme marocain. Porté par une initiative royale, ce nouvel établissement célèbre la diversité et le vivre-ensemble au Maroc.



Ce nouvel établissement culturel, né d'une initiative royale lancée en 2019 par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, a pour vocation de préserver la mémoire du judaïsme marocain et de valoriser l'histoire du vivre-ensemble entre les communautés juive et musulmane du Royaume.

Situé dans l'un des plus anciens quartiers juifs organisés du Maroc, le musée s'inscrit dans le prolongement du programme de réhabilitation de la médina de Fès. Il se trouve à proximité du Palais Al-Batha, devenu le Musée des Arts de l'Islam, ouvert au public en 2025.

Ces deux institutions, distantes d'une centaine de mètres, illustrent une même ambition : mettre en lumière la richesse et la complémentarité des héritages culturels et religieux du Maroc.

Un projet ancré dans l'histoire du Mellah

Le choix du Mellah comme emplacement du musée n'est pas anodin. Fondé en 1438, ce quartier constitue un témoin historique majeur de la présence juive à Fès. Le terrain a été offert par la communauté juive de la ville, tandis que le projet a été élaboré en étroite collaboration avec la Fondation du Patrimoine Culturel Judéo-Marocain, présidée par Serge Berdugo.

Sur une superficie totale de plus de 1 700 m², dont environ 1 200 m² dédiés aux espaces d'exposition, le musée présente une riche collection d'objets rituels, d'archives, de manuscrits et de pièces ethnographiques et artistiques. Le parcours met en lumière les traditions, les métiers et les interactions historiques entre les communautés juive et musulmane.

Une architecture respectueuse du patrimoine

L'architecture du musée a été conçue dans le respect des codes traditionnels de la médina de Fès. Le patio d'accueil, orné de zelliges, de plâtre sculpté, de bois peint et d'une fontaine en marbre, témoigne de cette volonté d'intégration harmonieuse. Les travaux ont été réalisés par l'Agence pour le Développement et la Réhabilitation de la Médina de Fès (ADER-Fès), en coordination avec la Fondation Nationale des Musées.

Un symbole de diversité et de coexistence

Financé par des fonds publics, ce musée constitue une première dans un pays arabo-musulman pour un établissement entièrement consacré à la culture hébraïque en tant que composante du patrimoine national.

Au-delà de sa dimension mémorielle, il se veut un espace de transmission, de dialogue et de partage, porteur d'un message de paix, de fraternité et d'ouverture.

Avec cette inauguration, Fès renforce son rôle de ville gardienne de la mémoire collective marocaine et de ses multiples composantes.

Actualités culturelles



Disney+ prépare une nouvelle version de « X-Files » avec Ryan Coogler

La plateforme Disney+ a annoncé le lancement d'une nouvelle mouture de « X-Files : Aux frontières du réel », avec le réalisateur Ryan Coogler à la production exécutive.

Les deux acteurs succéderont à Gillian Anderson et David Duchovny, qui incarnaient Dana Scully et Fox Mulder, chargés d'enquêter sur des affaires inexplicables mêlant phénomènes paranormaux et théories du complot.

Connu pour « Black Panther », « Creed » et « Sinners », le cinéaste a écrit, réalisé et produit le pilote de cette nouvelle version. Jennifer Yale sera chargée de l'écriture des épisodes.

Ryan Coogler a indiqué vouloir rendre hommage à l'œuvre originale tout en proposant une nouvelle approche de son univers.

Nabil Ayouch présidera le jury international du Festival du Caire

Le réalisateur et producteur marocain "Nabil Ayouch" a annoncé sa désignation à la présidence du jury international du Festival international du film du Caire. Cette nomination a été révélée par l'intéressé lui-même sur son compte Instagram.

Dans son message, Nabil Ayouch s'est dit très heureux de revenir dans ce festival qu'il affectionne particulièrement. Il a souligné que ce choix constitue avant tout une reconnaissance pour l'ensemble du cinéma marocain.

Nabil Ayouch, dont les films ont récolté de nombreuses récompenses à l'étranger, dirigera le jury de la compétition internationale lors de la prochaine édition du festival, qui se tiendra du 11 au 20 novembre.



« Hakem la zone » arrive à Agadir ce week-end

Après son lancement officiel à Casablanca le 16 septembre dernier, le film comique marocain "Hakem la zone" poursuit sa tournée dans les salles. Il sera projeté à Agadir du vendredi 16 au dimanche 18 octobre 2026.

Le film, réalisé par Ali Tahiri, aborde de manière satirique les coulisses des campagnes électorales tout en suivant l'histoire d'un jeune homme en situation de handicap qui rêve d'acquérir une tricycle. Écrit par Mohamed Dahra en collaboration avec Zakaria Qaddour, Hakem la zone réunit une large distribution comprenant Mohamed El Khayari, Mourad El Achabi, Rafik Boubker, Tarek El Bakhari et plusieurs autres comédiens.

Actualités culturelles

Idriss et Mehdi terminent le tournage de la série comique « 7 Km »

Le duo comique Idriss et Mehdi a annoncé la fin du tournage de la série « 7 Km », qui sera diffusée sur la chaîne 2M. Les deux artistes ont partagé sur Instagram des photos reflétant une atmosphère conviviale et joyeuse tout au long du tournage.

Dans un message publié sur les réseaux sociaux, Idriss et Mehdi ont exprimé leur satisfaction après cette expérience marquée par de nombreux moments de rire et une belle complicité avec l'équipe.

La série, qui se déroule dans un cadre estival et côtier, adopte un ton social satirique et léger. « 7 Km » réunit une distribution et une équipe de haut niveau.



GIMS de retour à Casablanca le 7 novembre pour un grand concert

Le chanteur français GIMS s'apprête à retrouver son public marocain lors d'un concert prévu le 7 novembre prochain à Casablanca.

L'artiste se produira à la salle couverte du Complexe sportif Mohammed V, où il proposera un set composé de ses plus grands succès internationaux. Ce concert marque le retour de GIMS sur les scènes marocaines. Le rappeur devrait interpréter ses titres phares qui ont marqué la scène musicale française et mondiale, offrant aux spectateurs une soirée rythmée et festive.

Les fans de GIMS attendent ce rendez-vous avec impatience.



« Tarz » : le Musée national de la parure retrace l'histoire de la broderie marocaine

Le Musée national de la parure, aux Oudayas à Rabat, accueille depuis le 8 octobre l'exposition « Tarz, Broder au Maroc, hier et aujourd'hui ».

Organisée par la Fondation nationale des musées en collaboration avec le Musée d'Angoulême, elle retrace l'évolution de la broderie marocaine à travers ses techniques, ses motifs et ses usages sociaux.

De Fès à Tétouan, en passant par Rabat, Salé, Meknès, Chefchaouen et Azemmour, le parcours illustre la richesse des écoles de broderie du Royaume.

Les étoffes, les compositions géométriques et les motifs végétaux témoignent de traditions transmises entre générations et d'influences culturelles successives.



« Grand-petit frère » : un road-movie marocain où l'autisme rencontre la liberté

CULTURE

Et si un voyage à travers le Maroc permettait à un frère et une sœur de se découvrir autrement, au-delà du handicap, des responsabilités familiales et des regards de la société ? Le cinéma marocain s'enrichit d'une œuvre sensible avec « Grand-petit frère », premier long métrage de Karima Guennouni. Présenté en avant-première à Casablanca, ce road-movie de 94 minutes raconte une aventure fraternelle entre Sara et Adam, son frère autiste.



Sur les routes du Maroc, entre paysages de l'Atlas, rencontres inattendues et moments de complicité, le film explore la différence, la liberté individuelle et les liens familiaux. Loin de réduire l'autisme à une problématique médicale ou sociale, la réalisatrice privilégie une approche profondément humaine, dans laquelle chacun des personnages apprend à regarder l'autre autrement. Un départ pour l'université qui bouleverse une famille

Tout commence par une décision familiale qui aurait pu paraître ordinaire. Sara s'apprête à quitter le domicile pour poursuivre ses études universitaires. Mais son départ s'accompagne d'une nouvelle inattendue : Adam, son frère autiste, doit être placé dans une structure psychiatrique.

Pour la jeune femme, cette perspective est difficilement acceptable. Elle décide alors de prendre les choses en main et d'emmener son frère loin de cette décision imposée.

Commence ainsi une escapade à travers le Maroc, à bord d'une vieille Renault 4L rouge qui devient rapidement bien davantage qu'un simple moyen de transport.

La voiture représente une échappatoire, un espace de liberté et un refuge provisoire contre les contraintes familiales et sociales.

Au fil des kilomètres, le voyage prend une dimension nouvelle. Sara pensait protéger Adam. Elle découvre progressivement qu'elle a, elle aussi, besoin de cette aventure pour comprendre ses propres aspirations. Le rapport entre les deux personnages évolue. Les rôles habituels se brouillent, les certitudes s'effritent et la relation fraternelle trouve un équilibre inattendu.

L'autisme raconté à hauteur d'homme

L'une des particularités du film réside dans la place accordée à Adam.

La réalisatrice ne cherche pas à transformer son personnage en symbole du handicap, ni à construire un récit uniquement autour des difficultés liées à l'autisme.

Son ambition consiste plutôt à montrer un individu dans toute sa singularité, avec ses émotions, ses réactions spontanées, ses désirs et sa manière particulière d'appréhender le monde.

Interprété par Ismail Elfallahi, Adam apparaît comme un personnage à part entière, capable de surprendre, de déstabiliser et de faire évoluer ceux qui l'entourent.

Cette approche donne au film une dimension universelle : derrière la question de l'autisme se dessine celle du droit de chaque individu à être reconnu pour ce qu'il est.

Pour Karima Guennouni, il importe précisément de dépasser les étiquettes et les représentations convenues.

La différence ne doit pas effacer la personnalité. Elle en constitue une composante, sans jamais pouvoir la résumer.

Le film interroge ainsi, sans discours démonstratif, la façon dont une société accueille les personnes dont les comportements ne correspondent pas toujours aux normes habituelles.

Une sœur protectrice qui découvre ses propres limites

Face à Adam, Sara incarne une autre forme de complexité. Interprétée par Nisrine Adam, la jeune femme est animée par un profond attachement à son frère. Mais cette affection s'accompagne aussi d'un sentiment de responsabilité qui pèse sur ses choix personnels.

Son voyage est donc traversé par une contradiction : elle souhaite offrir davantage de liberté à Adam, tout en cherchant à conquérir la sienne.

L'évènement du moment



Casablanca : le SMAPP organise une rencontre sur « 60 ans de peinture au Maroc » à l'École des Beaux-Arts



Le Syndicat Marocain des Artistes Plasticiens Professionnels (SMAPP) organise, le vendredi 16 octobre 2026 à 10h, une rencontre ouverte intitulée « 60 ans de peinture au Maroc : de la question de l'identité et de la modernité aux enjeux de l'avenir ».

Cet événement s'inscrit dans le cadre de l'exposition nationale « 60 ans de peinture au Maroc », placée sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

La rencontre se tiendra à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Casablanca et proposera un espace de réflexion et d'échanges sur l'évolution de la création plastique au Maroc depuis soixante ans. Les débats porteront notamment sur les rapports entre identité et modernité, les transformations esthétiques et les perspectives offertes aux nouvelles générations d'artistes.

Cette table ronde sera animée par le chercheur et critique d'art Benyounes Aamirouche et l'artiste plasticien et chercheur Abdellah Cheikh. À travers leurs approches complémentaires, ils aborderont les grandes mutations de l'art plastique marocain, les enjeux identitaires et les défis contemporains.

En choisissant l'École Supérieure des Beaux-Arts de Casablanca comme lieu de cette rencontre, le SMAPP entend placer les étudiants au cœur des discussions, en favorisant le dialogue entre mémoire artistique, recherche critique et pratiques actuelles.

Cette initiative témoigne de la volonté du syndicat de valoriser le patrimoine artistique national, de nourrir la réflexion sur l'histoire de l'art au Maroc et d'ouvrir de nouvelles perspectives pour la création plastique marocaine.

By Lodj

**L'ODJ MÉDIA N'EST
PAS UNE PHARMACIE,
MAIS ELLE SOIGNE L'OVERDOSE D'ACTUALITÉS.**

Trop, trop vite, trop anxiogène...
Mettez vos infos sous surveillance médicale.

WWW.LODJ.MA